

Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires =
Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni
popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 46 (1956)

Rubrik: Du folklore neuchâtelois

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

décorateur a ses motifs préférés. En ce moment, Colovrex a comme thèmes principaux la tulipe, le narcisse, le muguet et la marguerite. Le jaspé, très utilisé depuis longtemps dans la région, est produit par des coulées faites au moyen du double barolet. Ajoutons que les poteries décorées sont vendues au même prix que les unies.

Trop peu de personnes réalisent, de nos jours, l'intérêt que représente la perpétuation de cet artisanat rustique qui nous relie par un fil ténu à un passé remontant fort loin. Ce beau geste du tourneur risque de se perdre dans notre région. Et pourtant, c'est ce geste qui confère à la forme sa qualité. La pièce de fabrique, faite en série, perd toute vie expressive. Mais il est navrant de constater à quel point l'homme moderne est insensible à cette différence. Le maître potier gagne péniblement sa vie, car, à l'encontre d'autres artisanats rustiques, sa production doit concurrencer, pour le prix bien entendu, celle des fabriques.

Il devient difficile aussi de former de bons tourneurs, la durée de l'apprentissage étant d'environ trois ans. Il existe à l'Ecole suisse de Céramique de Renens un cours de tournage, mais il est question de fermer cette école, vu le nombre restreint d'élèves (voir Rapport du Grand Conseil vaudois dans la Feuille d'Avis de Lausanne, 6 décembre 1955).

Du folklore neuchâtelois

La délicieuse conteuse T. Combe décrit parmi tant d'autres une coutume locloise qui a malheureusement disparu. Il vaut la peine de la ressusciter pour les lecteurs de notre périodique :

« Chaque année, le troisième mardi d'octobre, avait lieu au Locle la foire aux choux. Ce jour était marqué d'une croix rouge dans le calendrier de la commune, car c'était un événement important. Les marchands y affluaient de toutes parts, même de la Suisse alémanique. Les « Tyrols » également arrivaient régulièrement. Ceux-ci étaient des marchands pittoresques, de haute mine, superbes d'encolure et en costume national. Avec leur chapeau pointu garni d'une aigrette, ils ressemblaient à des brigands d'opéra ; ils vendaient pacifiquement de la batterie de cuisine, du cuivre rouge, du fer étamé et d'autres articles encore.

Les choux étaient amenées à la foire par chars entiers, comme c'est encore le cas au marché aux oignons à Berne, chaque automne.

Mais le plus curieux de cette affaire étaient les gardes-foire qui défilaient dans les rues en un étonnant cortège. En tête marchait le sautier dans son grand appareil de cérémonie, manteau noir galonné d'argent et sceptre doré surmonté d'un aigle ; derrière lui venaient deux à deux une vingtaine de

bourgeois revêtus des uniformes les plus disparates, portés avec une bonhomie qui n'avait rien de militaire. Infanterie, artillerie, cavalerie, carabiniers se coudoyaient dans les rangs; les baudriers et autres accessoires appartenaient à toutes les époques de l'histoire neuchâteloise; pour comble, ces bons communiens, gardiens de l'ordre et des mœurs pendant la durée de la foire, étaient armés de hallebardes qu'ils portaient aussi gaillardement que s'ils revenaient de la bataille de Pavie. Ils causaient et riaient entre eux, car les temps n'étaient déjà plus où les gardes-foire prenaient leur mission trop au sérieux.»

Edouard Helfer

Notes de folklore fribourgeois

a) *Curieuse prévision*

Dans le courant de l'été, j'étais monté au chalet de la Coulaz, dans la vallée du Motélon. A mon arrivée, la femme du *vouèrda-modzon* m'a dit qu'elle avait prévu une visite pour ce jour. Elle m'expliqua que, le matin, sept génisses étaient arrivées ensemble à l'écurie et s'étaient toutes couchées du même côté. La bonne femme disait qu'elle n'avait jamais été trompée dans ses prévisions.

Denis Pittet

b) *Quelques sobriquets de villages fribourgeois*

Notre revue a publié déjà un certain nombre de sobriquets de villages fribourgeois. Voici un petit complément à cette liste.

Vuarrat. – *Vouèraq, lè ra*, les rats.

Bossonnens. – *Bochounin, lè gualin*, les sonnailles.

Tatroz. – *Tatrô, lè præ djindô*, les poires ... (?).

La Vounaise, les punaises.

Villeneuve. – *Velanâvona, lè kotèri*, les vers blancs.

Ecuvillens. – *Èkuviyin, lè kotèri*, les vers blancs.

F.-X. Brodard

Rapport de la Société pour 1955

(Résumé)

Rapport général

Le 2 décembre, mourait M. Dr Ernest Baumann, président de notre Société depuis 1946. Son départ prématuré – il n'avait que 50 ans – prive notre Société d'un homme éminent, dont les recherches scientifiques sont de grande valeur. M. le professeur Dr Karl Meuli de Bâle a bien voulu assurer l'intérim.